

## Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône). Église Saint-Martin

Sébastien Bully

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19238>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009  
Pagination : 226-227  
ISBN : 978-2-271-06893-4  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Sébastien Bully, « Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône). Église Saint-Martin » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 02 mai 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19238>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône). Église Saint-Martin

Sébastien Bully

---

- 1 C'est à la suite d'un diagnostic réalisé en septembre 2005 sur la place de la République que fut élaboré le projet d'une reprise des recherches sur ce site. Devant l'intérêt des vestiges mis au jour, la municipalité a en effet décidé d'abandonner le projet d'aménagement de la place afin de procéder à une fouille programmée de l'église funéraire monastique Saint-Martin. La première campagne s'est déroulée de juillet à septembre 2008.
- 2 L'abbaye de Luxeuil fut fondée par l'Irlandais Colomban à la fin du VI<sup>e</sup> s., à l'emplacement d'un *castrum* en ruine qui succédait, si l'on en croit le récit hagiographique de Jonas de Bobbio rédigé vers 640, à une agglomération antique. L'église Saint-Martin, détruite en 1797, est citée pour la première fois dans le récit des miracles des abbés Valbert et Eustaise, à la fin du X<sup>e</sup> s. Saint Valbert, troisième abbé de Luxeuil, y fut inhumé vers 670 « derrière l'autel, dans une crypte d'un travail remarquable », avant son transfert à l'époque carolingienne.
- 3 À ce stade de la fouille, nous avons pu définir provisoirement huit grandes phases. La première construction reconnue pourrait être une *domus* urbaine du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., abandonnée dans la première moitié du IV<sup>e</sup> s. et à laquelle succède une occupation tardo-antique. C'est peut-être dès cette deuxième phase que s'est développé un espace funéraire précoce avec des inhumations en coffrage mixte et en coffre de *tegulae* (pour au moins l'une d'entre elles). Dans l'attente des datations <sup>14</sup>C, on ne peut cependant pas exclure que ces inhumations soient contemporaines de la première église funéraire monastique Saint-Martin. Un grand nombre de sarcophages associés à cette première église indiquent qu'elle date des premières années du monastère. La première église Saint-Martin est d'un plan très simple composé d'une nef (non fouillée) ouvrant sur un chœur à abside quadrangulaire et à chevet plat. Les structures conservées ne nous ont pas encore permis de savoir si le chœur était encadré d'annexes latérales dès le premier état. Mais c'est bien contre son chevet qu'est ensuite construite dans les années 670 ce que l'on appelle la « crypte de saint Valbert », crypte de chevet non hypogée, de plan quadrangulaire (3,60 x 3,60 hors œuvre) et dont l'architecture élaborée (voûte et décor d'arcatures aveugles

intérieures) traduit bien l'importance. L'église fut ensuite reconstruite au IX<sup>e</sup> s., peut-être sous l'autorité du grand abbé Anségise, à partir du plan primitif de Saint-Martin auquel on adjoint (ou l'on reconstruit) deux annexes latérales. Il n'est pas impossible que le transfert des reliques de saint Valbert date de cette période. On continue d'inhumer à Saint-Martin, comme le démontre la reconstruction de la crypte externe comme annexe funéraire orientale. Durant la deuxième moitié du X<sup>e</sup> s. ou au début du XI<sup>e</sup>, on assiste à la modification de la fonction des espaces orientaux avec le transfert du sanctuaire à l'emplacement de l'annexe orientale et le décroisement des annexes latérales sur l'ancien sanctuaire, qui aboutit à la création d'un transept. C'est ainsi que se présente Saint-Martin autour de l'an Mil, avant que sa fonction monastique n'évolue vers un usage paroissial, à une date indéterminée qui pourrait se situer vers les XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. À partir de cette date, les modifications architecturales sont mineures alors que se perpétue la fonction funéraire de l'église jusqu'à sa démolition.

---

## INDEX

**Année de l'opération : 2008**